

DES HAUTS ET DES BAS, DES PROGRÈS ET DES RECLS

Comme c'est le cas depuis quelque temps, le Canada et les États-Unis ont vécu des bons moments et des moins bons pendant nos 225 premières années.



1783-1784

Des dizaines de milliers de personnes quittent le nouveau pays des États-Unis vers ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, le Québec et l'Ontario. Comme ces gens souhaitent rester des Britanniques, ils portent le nom de « loyalistes ».

1812-1815

La guerre de 1812 entre les É.-U. et le Canada (contrôlé par la Grande-Bretagne) n'est pas menée seulement pour une cause. Il n'y a pas de grand gagnant non plus, mais il y a des grands perdants : les droits des Premières Nations et des Métis, dont l'aide a été cruciale pour défendre le Canada, ne sont pas reconnus après la guerre.

1774-1776

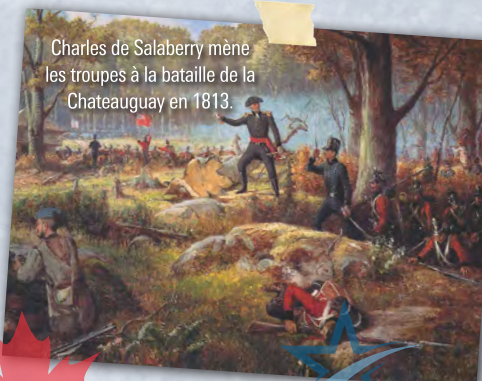


Parce que certains Américains souhaitent se débarrasser du régime britannique, ils envoient deux groupes envahir Québec en 1775. Ils sont défaits par les Britanniques à Québec, mais ils gagnent ensuite la guerre d'indépendance et les États-Unis deviennent un pays indépendant.

1794

Le traité de Jay entre les É.-U. et la Grande-Bretagne permet aux membres des Premières Nations de se déplacer librement entre les deux pays. En 1956, la Cour suprême du Canada déclare que le traité n'est « pas en vigueur ».

Charles de Salaberry mène les troupes à la bataille de la Chateauguay en 1813.



1837-1838

Malgré l'échec des rébellions dans le Haut et le Bas-Canada, les rebelles qui s'enfuient aux É.-U. y trouvent des appuis. Là-bas, des milliers d'Américains se joignent à des sociétés secrètes, les Hunters' Lodges ou l'Association des Frères-chasseurs. Leurs membres tentent de commencer une guerre pour libérer le Canada de la Grande-Bretagne en lançant des attaques de l'autre côté de la frontière.

Ce tableau intitulé *American Progress* montre des colons américains en route vers l'Ouest.

1845

Le terme « destinée manifeste » est utilisé la première fois pour décrire l'idée selon laquelle Dieu a donné aux É.-U. le droit de contrôler l'ensemble de l'Amérique du Nord.

1850

Les États-Unis adoptent la Fugitive Slave Act, une loi qui permet de capturer des anciens esclaves noirs même dans les États où l'esclavage est interdit. Pendant la décennie suivante, plus de 15 000 chercheurs de liberté se rendent au Canada.

Beaucoup de gens qui cherchent à fuir l'esclavage arrivent par le réseau secret du chemin de fer clandestin.

Quand un pays prend possession d'un autre, c'est ce qu'on appelle une « annexion ». Et même avant que le Canada devienne un pays, il y avait ici des gens qui souhaitaient faire partie des États-Unis. Des centaines d'élus municipaux et d'hommes d'affaires ont signé le Manifeste annexionniste de Montréal en 1849. (Un manifeste, c'est une déclaration publique d'opinions ou d'idées.) Ils proposaient de se joindre aux États-Unis pour avoir plus de clients à qui vendre des produits et pour profiter de la puissance militaire des Américains. À peu près au même moment, il y a eu des discussions au Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario) au sujet d'un nouveau régime de gouvernement qui ressemblerait plus à celui des Américains. Certains membres de ce groupe « conservateur républicain » souhaitaient que les É.-U. annexent les colonies britanniques qui ont formé plus tard le Canada. À la fin des années 1860, des habitants de ce qui est aujourd'hui la Colombie-Britannique ont demandé à la reine Victoria de laisser les É.-U. annexer leur colonie pour l'aider à gérer sa dette. D'autres ont écrit au président américain Ulysses Grant pour lui demander de les prendre en charge. Quelque temps après la Confédération, l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse, Joseph Howe, a évoqué une menace d'annexion par les Américains pour tenter de convaincre la Grande-Bretagne de laisser sa province quitter le Canada. Avant que Terre-Neuve se joigne à la Confédération en 1949, le Parti pour l'union économique y avait annoncé qu'il étudierait la possibilité d'une annexion aux États-Unis plutôt qu'une union avec le Canada. Le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, a déclaré plus tard que son gouvernement aurait envisagé la même chose si le Québec avait voté pour quitter le Canada en 1995.

1861-1865

Les États du nord et du sud des États-Unis s'affrontent pendant la guerre civile. Au moins 40 000 Canadiens participent à cette guerre brutale, généralement dans le camp du Nord anti-esclavagiste.



1866-1871

Des Américains d'origine irlandaise, appelés « fenians », effectuent des raids dans ce qui est aujourd'hui le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le Manitoba. Ils espèrent conquérir le Canada et forcer la Grande-Bretagne à quitter l'Irlande.

1867

La peur des É.-U. contribue à convaincre les provinces actuelles du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et du Québec de créer un nouveau pays – le Canada. C'est ce qu'on appelle la Confédération. Les É.-U. achètent l'Alaska à la Russie.

1869

Pour éviter que les Américains s'approprient l'immense terre de Rupert (qui couvre des parties de ce qui est maintenant l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, l'Ontario et le Québec), la Grande-Bretagne convainc la Compagnie de la Baie d'Hudson de la vendre au Canada.

1871

Le traité de Washington fait enfin disparaître le risque d'une guerre entre les É.-U. et le Canada.



Des délégués britanniques réunis pour le traité de Washington.

1890

Les Américains imposent une énorme taxe, appelée « tarif », sur la plupart des produits canadiens. Ils visent notamment à affaiblir le Canada pour qu'il songe à se joindre aux É.-U. Le premier ministre, Sir John A. Macdonald, transfère tout simplement une plus grande part du commerce canadien vers d'autres pays.

Plusieurs plans d'eau du parc national des Lacs-Waterton se trouvent en partie aux États-Unis.

1909

Le Canada et les É.-U. signent le Traité des eaux limitrophes, qui entraîne la création de la Commission mixte internationale chargée de superviser les eaux partagées.

1914-1918

Le Canada fait la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne. Avant que les É.-U. se joignent à la Première Guerre mondiale en 1917, plus de 2 000 Américains ont combattu dans les forces canadiennes.

Officiers canadiens et américains en France, 1917.

Au début de la Première Guerre mondiale, l'armée canadienne recrute des groupes de citoyens américains qui forment la Légion américaine. Outremer, ils se joignent aux unités où ils sont particulièrement nécessaires.



L'explosion de 1917 à Halifax a détruit une très grande partie de la ville.



Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse envoie encore chaque année un arbre de Noël à la ville de Boston en guise de remerciement.



1917

Après une collision entre deux navires dans le port d'Halifax, qui cause une terrible explosion, les É.-U. envoient du personnel et des fournitures par train pour apporter leur aide.



1926

Les deux pays engagent des relations directes, sans intervention de la Grande-Bretagne.

1930



D'autres tarifs sont adoptés par les Américains, cette fois en vertu de ce qui a été appelé la « loi Smoot-Hawley ». Le Canada répond en augmentant ses tarifs sur les produits américains et en réduisant ceux qui visent les produits britanniques.



1939-1945

Le Canada entre encore une fois en guerre avant les É.-U., et encore une fois, des milliers d'Américains s'enrôlent pour combattre dans l'armée canadienne. Le président américain Franklin Roosevelt promet d'appuyer le Canada s'il est menacé. En 1940 et 1941, il signe avec le premier ministre Mackenzie King des ententes qui donnent à la Grande-Bretagne et au Canada un meilleur accès à des fournitures militaires. Les É.-U. se joignent à la Seconde Guerre mondiale en 1941. Les forces canadiennes et américaines combattent ensemble en Italie et débarquent en même temps sur les plages de la France lors du Jour J, le 6 juin 1944.



De 1942 à 1944, les Canadiens et les Américains ont combattu ensemble dans la Première Force de Service spécial, surnommée « Brigade du diable ».



Une station NORAD en Ontario, 2012.

1957

Les deux pays s'entendent pour former une alliance dans le but de faire face à l'Union soviétique : le NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord).

1942

Parce que les É.-U. craignent que les Japonais attaquent l'Alaska, ils persuadent le Canada de les laisser construire sur son territoire une route jusqu'à leur État du Nord. Les Américains paient pour les 2 400 kilomètres de l'ALCAN (la route Alaska-Canada) et la construisent en seulement huit mois. Après la guerre, les É.-U. remettent au Canada la portion de la route qui traverse la Colombie-Britannique et le Yukon.

1962

Quand les Américains découvrent des missiles nucléaires soviétiques à Cuba, le président John F. Kennedy menace d'intervenir. Le premier ministre canadien John Diefenbaker (à gauche) hésite à l'appuyer, ce qui met Kennedy en colère et entraîne la défaite de Diefenbaker aux élections qui suivent.



DES ANIMAUX EN DÉPLACEMENT

Les animaux sauvages marchent, nagent et volent d'un côté à l'autre de la frontière entre les deux pays, qui travaillent ensemble depuis plus d'un siècle pour les protéger. Un premier accord, conclu en 1916, portait sur la protection des oiseaux migrateurs, de leurs nids et de leurs œufs. Un autre accord, conclu en 1987, protège la harde de caribous de la rivière Porcupine, qui se promènent entre l'Alaska et les territoires du Canada. Des peuples autochtones du Nord ont aussi aidé à concevoir l'accord sur la gestion des ours polaires du sud de la mer de Beaufort, conclu en 2008.



1965

Les deux pays signent le Pacte de l'automobile, qui supprime les tarifs sur les pièces d'automobiles et favorise la coopération entre les fabricants américains et canadiens.

1965-1973

Même si le Canada ne participe pas officiellement à la guerre du Vietnam, au moins 20 000 Canadiens se joignent aux forces américaines. Et plus de 30 000 Américains s'installent au Canada pour éviter d'être envoyés au front.

1971

Le président américain Richard Nixon impose des tarifs sur presque tous les produits des autres pays. Le Canada cherche donc à augmenter ses ventes vers l'Europe et le Japon.

1979-1980

Des Iraniens attaquent l'ambassade américaine à Téhéran et prennent du personnel en otage. Des diplomates canadiens hébergent six Américains, qu'ils font ensuite sortir du pays en toute sécurité. C'est ce qu'on a appelé « le subterfuge canadien ».

PREMIERS MINISTRES ET PRÉSIDENTS

Les dirigeants du Canada et des États-Unis s'entendent parfois très bien. Et parfois, non. Le premier ministre Lester Pearson irritait le président Lyndon Johnson, mais ils ont fait beaucoup de choses ensemble, tout comme Pierre Trudeau et Richard Nixon (à droite), qui ne s'aimaient vraiment pas. Brian Mulroney et Ronald Reagan étaient des très bons amis, tout comme Louis Saint-Laurent et Dwight Eisenhower. Une amitié personnelle ne garantit pas que tout va bien aller entre les deux pays, mais cela peut être utile.





Le premier ministre
Brian Mulroney et le
président Ronald Reagan.

1989

L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis entre en vigueur. Il vise à mettre fin aux guerres de tarifs, ce qui facilite le commerce entre les deux pays et le règlement des conflits commerciaux.



1991

Comme le vent ne s'arrête pas à la frontière, les deux pays sont touchés par les pluies acides et le smog. En 1991, ils signent l'Accord Canada États-Unis sur la qualité de l'air pour mesurer et réduire la pollution.

1985

Le navire américain *Polar Sea* navigue sans autorisation dans le passage du Nord-Ouest, au Canada. Le mécontentement général mène à l'adoption de l'Accord sur la coopération dans l'Arctique en 1988.



Un bel accueil à Gander
en 2002, un an plus tard.

2001

Après des attaques terroristes aux États-Unis, les avions sont cloués au sol dans le monde entier. Des centaines de vols américains atterrissent au Canada. Plus de 6 500 personnes, à bord de 38 avions américains, se retrouvent à Gander (T.-N.-L.), qui compte 10 000 habitants. Les Terre-Neuviens leur offrent de la nourriture, des endroits où dormir et un accueil chaleureux pendant quelques jours en attendant que les avions puissent recommencer à décoller.

SUR LA GLACE

Le hockey est probablement la plus grande source de rivalité sportive entre les deux pays. Les Canadiennes ont remporté cinq médailles d'or aux Olympiques, comparativement à trois pour les Américaines. Et du côté des hommes, le Canada a obtenu neuf médailles d'or aux Olympiques, et les Américains en ont gagné trois. Mais il faut souligner que les États-Unis dominent les affrontements dans presque tous les autres sports, sauf quelques-uns comme le rugby, le curling et la crosse.

